



Retenir les étudiants internationaux au Canada une fois leur diplôme obtenu : comprendre les motivations et les facteurs qui influencent la décision de rester

J U I N 2 0 1 8

Victoria Esses¹, Alina Sutter¹, Alejandro Ortiz², Ning Luo², Jean Cui², et Lisa Deacon³

1. Pathways to Prosperity Partnership (contact: vesses@uwo.ca)

2. World Education Services

3. Bureau canadien de l'éducation internationale

Le nombre d'étudiants internationaux inscrits dans des établissements d'enseignement canadiens a augmenté rapidement au cours des dernières décennies. Par exemple de 2010 à 2017, l'augmentation des inscriptions d'étudiants internationaux dans des établissements du Canada a été de 119 % (Bureau canadien de l'éducation internationale, 2018).

Cela n'a rien de surprenant, compte tenu de l'engagement récent du gouvernement canadien d'augmenter le nombre d'étudiants internationaux à faire des études au Canada et des politiques mises en œuvre pour appuyer cet objectif. Dans la Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale de 2014, le gouvernement canadien annonçait qu'il allait travailler avec les provinces et territoires, les établissements d'enseignement du Canada et d'autres

intervenants pour doubler le nombre d'étudiants internationaux de 239 131 en 2011 à plus de 450 000 d'ici 2022 (Gouvernement du Canada, 2014). Des données récentes sur les étudiants internationaux au Canada révèlent que le gouvernement canadien a déjà atteint cet objectif, et ce bien avant l'an 2022. En fait, en 2017, 494 525 étudiants internationaux suivaient des études au Canada (Bureau canadien de l'éducation internationale, 2018).

Le nombre croissant d'étudiants internationaux a eu des effets positifs sur l'économie canadienne (Kunin & Associates, 2017). En 2015 et 2016, les dépenses annuelles totales des étudiants internationaux, y compris leurs familles et amis de passage, ont notamment contribué 12,8 milliards de dollars et 15,5 milliards de dollars aux activités économiques du Canada (après comptabilisation des bourses d'études canadiennes). En 2015, ceci s'est traduit par un apport de 10,5 milliards de dollars au PIB du Canada et, en 2016, par un apport de 12,8 milliards de dollars au PIB du Canada. De plus, les dépenses d'ensemble des étudiants internationaux se sont traduites par 140 000

emplois en 2015 et 168 000 emplois en 2016. Enfin, les dépenses annuelles des étudiants internationaux ont contribué directement ou indirectement 2,3 milliards de dollars en impôts en 2015, et 2,8 milliards de dollars en 2016.

Outre ces contributions économiques des étudiants internationaux, l'engagement du gouvernement canadien à accroître le nombre d'étudiants internationaux comporte des motifs supplémentaires liés à l'immigration. Les étudiants internationaux sont considérés comme des candidats idéals pour l'obtention de la résidence permanente au Canada en raison de leurs compétences en français et/ou en anglais, de leurs diplômes canadiens ainsi que de leur expérience de travail au Canada (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, 2017). Cette vision des étudiants internationaux comme une source idéale d'immigrants qualifiés a été appuyée par des changements politiques conçus pour faciliter la transition d'étudiants internationaux de résidents temporaires à résidents permanents. Ces changements comprennent notamment l'augmentation du nombre admissible d'heures de travail rémunérées pour les étudiants internationaux, la prolongation de la durée du permis de travail postdiplôme, le

développement par les provinces de programmes d'immigration particuliers à l'intention des étudiants internationaux (par ex. l'Ontario n'exige pas que les étudiants internationaux ayant obtenu le diplôme de maîtrise ou de doctorat aient une offre d'emploi pour être admissibles au Programme des candidats des provinces), l'attribution de points supplémentaires aux étudiants internationaux dans le cadre d'Entrée express, et l'augmentation de la proportion d'anciens étudiants internationaux invités à faire une demande de résidence permanente.

La capacité de rétention des étudiants internationaux comme résidents permanents et travailleurs qualifiés se révèle particulièrement importante pour les régions aux prises avec une diminution de leur main-d'œuvre. En retenant des étudiants internationaux, ces régions peuvent compter sur une nouvelle source de travailleurs hautement qualifiés capables de contribuer à la croissance et à la prospérité des régions. La mise en œuvre prévue du programme de la Nouvelle-Écosse « Étudier pour m'y établir » dans les trois autres provinces de l'Atlantique n'est qu'un exemple d'efforts axés sur la hausse des taux de rétention d'étudiants internationaux là où on en a le plus besoin. Afin de promouvoir

de plus hauts taux de rétention d'étudiants internationaux, il est important de comprendre les facteurs qui incitent ces étudiants à vouloir rester au Canada et à faire une demande de résidence permanente.

Dans un tel contexte, l'objectif de ce projet était de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les attentes des étudiants internationaux potentiels en ce qui a trait à leur transition de résident temporaire à résident permanent?
2. Une fois les étudiants internationaux rendus au Canada, quels facteurs (démographiques, économiques, socioculturels, scolaires) peuvent prédire les intentions de ces étudiants en ce qui concerne la demande de résidence permanente et un emploi postdiplôme au Canada? Nous nous sommes concentrés plus particulièrement sur les raisons pour lesquelles des étudiants internationaux souhaitent rester au Canada après l'obtention de leur diplôme, sur les caractéristiques des personnes plus enclines à faire une demande de résidence permanente et sur les facteurs économiques, socioculturels et scolaires qui incitent l'intention de faire une demande de résidence permanente.

Pour répondre à ces questions de recherche, nous avons analysé les données de

deux sondages : un sondage d'étudiants internationaux potentiels avant leur arrivée au Canada (mené par World Education Services) et un sondage des étudiants internationaux inscrits dans des établissements postsecondaires du Canada (mené par le Bureau canadien de l'éducation internationale).

ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX POTENTIELS

Méthodologie

Le sondage d'étudiants potentiels a été envoyé par courriel à 9 000 personnes qui avaient communiqué avec World Education Services pour une ÉDÉ (évaluation de diplômes étrangers) entre juin 2016 et septembre 2017. La collecte des données de ce sondage a eu lieu d'octobre à novembre 2017. En tout, 1 161 personnes ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de réponses de 11,8 %. Le statut d'étudiant international était auto-déclaré. De ce groupe, 287 répondants ont été classés comme étudiants internationaux potentiels. La majorité de ces étudiants internationaux venaient de l'Inde, du Nigéria et du Brésil, s'alignant sur les pays indiqués comme priorités de recrutement dans le rapport du BCEI sur les intentions de recrutement des établissements

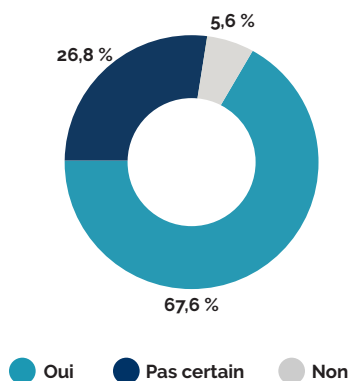
d'enseignement canadiens (Bureau canadien de l'éducation internationale, 2016). Le sondage demandait aux étudiants internationaux potentiels d'exprimer leurs raisons de venir étudier au Canada et leurs points de vue sur la transition de résident temporaire à résident permanent.

Résultats

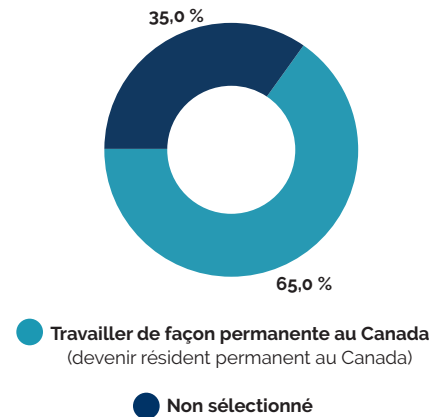
Les résultats du sondage montrent que les étudiants internationaux potentiels sont très motivés à venir au Canada et à y rester après l'obtention de leurs diplômes.

- Un grand pourcentage d'étudiants internationaux potentiels avait planifié faire une demande de résidence permanente (68 %) et obtenir un emploi au Canada à la fin de leurs études (65 %).

Projets d'étudiants internationaux potentiels de faire une demande de résidence permanente



Projets d'étudiants internationaux potentiels de travailler au Canada à la fin de leurs études



- Deux facteurs (qui ne s'excluent pas mutuellement) motivent les étudiants internationaux potentiels à présenter une demande de résidence permanente après l'obtention de leur diplôme. Premièrement, 52 % de ces étudiants comptent faire une demande de résidence permanente parce que le Canada offre de meilleures possibilités d'emploi que leur pays d'origine. Deuxièmement, 59 % d'entre eux comptent faire une demande de résidence permanente parce que le niveau de vie au Canada est meilleur que celui de leur pays d'origine. Ces constatations correspondent à celles des recherches précédentes, indiquant que le pays d'origine des étudiants internationaux a une influence sur les taux de transition vers la résidence permanente (Lu

& Hou, 2015). Des recherches précédentes ont notamment conclu que les taux de transition des étudiants internationaux provenant de pays affichant un PIB par habitant moins élevé étaient supérieurs à ceux des étudiants internationaux de pays affichant un PIB par habitant plus élevé. Il n'est donc pas surprenant que les étudiants internationaux plus susceptibles de faire une demande de résidence permanente étaient ceux qui considéraient que le Canada offrait de meilleures possibilités d'emploi et avait un niveau de vie plus élevé que leur pays d'origine.

- Fait important : 59 % des étudiants internationaux ayant exprimé leur intention de faire une demande de résidence permanente s'attendaient à recevoir de l'aide des établissements d'enseignement pour faire cette transition. Ils s'attendaient notamment à ce que leurs établissements les aident à établir des liens professionnels au Canada.

ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX AU CANADA

Méthodologie

Le sondage des étudiants internationaux au Canada a été mené par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) en 2015. Ce sondage avait pour

objectif d'évaluer l'expérience éducative des étudiants internationaux dans les établissements postsecondaires canadiens. En tout, des étudiants de 35 établissements d'enseignement membres du BCEI ont participé au sondage, dont 20 universités, 11 collèges et 4 écoles/instituts polytechniques de neuf provinces. De ces 35 établissements d'enseignement, quatre sont francophones, un est officiellement bilingue et les autres sont anglophones. La collecte des données s'est déroulée en avril et mai 2015. Au total, plus de 4 000 répondants ont rempli le sondage. L'échantillon final utilisé pour la présente étude comprenait 3 424 questionnaires remplis, provenant principalement des pays d'origine suivants : la Chine (19,3 %), l'Inde (10,8 %), la France (10,7 %), les États-Unis (9,3 %), le Brésil (4,6 %), et le Nigéria (4,1 %).

Le sondage comportait des questions sur l'intention des étudiants internationaux de faire une demande de résidence permanente au Canada (oui ou non / pas certain) et leurs projets d'emploi (projets de travailler au Canada ou aucun projet de travailler au Canada). Le sondage comprenait aussi des questions visant à évaluer les caractéristiques démographiques des étudiants internationaux (par ex. la

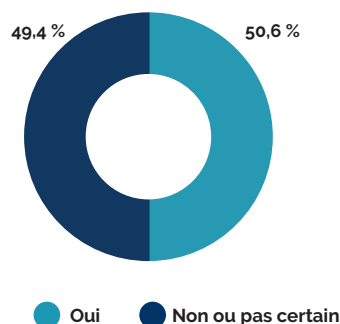
région d'origine), ainsi que les caractéristiques économiques (par ex. s'ils comptaient sur le soutien financier de leur revenu de travail, d'un programme coopératif ou d'un stage payé), les caractéristiques socioculturelles (par ex. le genre d'amis au Canada – au moins quelques amis canadiens comparativement à seulement des étudiants internationaux ou des étudiants provenant de leur pays d'origine), et les caractéristiques scolaires (par ex. le champ d'études).

Résultats

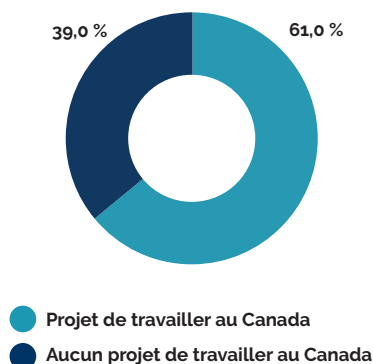
Les résultats du sondage démontrent qu'une fois au Canada, les étudiants internationaux sont fortement motivés à rester au Canada et à travailler ici après l'obtention de leur diplôme.

- Un pourcentage important des étudiants internationaux projette de demander la résidence permanente (50,6 %) et de rester au Canada (61,0 %) pour travailler à la fin de leurs études. Ces pourcentages sont légèrement inférieurs à ceux des étudiants internationaux potentiels, peut-être à cause d'expériences vécues une fois rendus au Canada.

Projets d'étudiants internationaux de demander la résidence permanente



Projets d'étudiants internationaux de travailler au Canada à la fin de leurs études



• Pour examiner les facteurs démographiques, économiques, socioculturels et scolaires qui incitent les étudiants internationaux à demander la résidence permanente et à travailler au Canada après l'obtention de leur diplôme, nous avons effectué une série de régressions logistiques. Les régressions logistiques sont utiles parce qu'elles permettent d'évaluer la possibilité qu'un

groupe ayant certaines caractéristiques choisisse la réponse A plutôt que la réponse B comparativement à un autre groupe. Par exemple, la régression logistique permet de faire des énoncés comme celui-ci : les étudiants internationaux d'Afrique sont 3,72 fois plus susceptibles que les étudiants internationaux des États-Unis de prévoir faire une demande de résidence permanente (au lieu de ne pas en avoir l'intention ou de ne pas être certains de faire cette demande).

Projets d'une demande de résidence permanente

Les variables suivantes ont fortement permis de prédire les projets d'étudiants internationaux de demander la résidence permanente.

Variables démographiques

• Comparativement aux étudiants internationaux provenant des États-Unis, les étudiants internationaux d'Afrique étaient 3,72 fois plus susceptibles de faire une demande de résidence permanente ($p < .01$) et les étudiants internationaux du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord étaient 2,06 fois plus susceptibles de faire une demande de résidence permanente ($p < .01$).

Variables économiques

• Les étudiants internationaux qui comptaient sur le soutien financier de leur revenu de travail sur ou hors campus, d'un stage payé ou d'un programme coopératif étaient 1,25 fois plus susceptibles de faire une demande de résidence permanente que les étudiants internationaux qui ne recevaient pas ce genre de soutien financier ($p < .05$).

Variables socioculturelles

• Les étudiants internationaux ayant déclaré que la possibilité de travailler et de demeurer au Canada était une raison importante de leur décision de venir étudier au Canada étaient particulièrement susceptibles de faire une demande de résidence permanente (rapport de cotes = 4,44, $p < .01$).

• Les étudiants internationaux ayant noué une amitié avec des étudiants canadiens ou avec un mélange d'étudiants canadiens et internationaux étaient 1,44 fois plus susceptibles d'avoir l'intention de faire une demande de résidence permanente que les étudiants internationaux qui n'avaient comme amis que des étudiants internationaux et/ou des étudiants de leur pays d'origine amis ($p < .01$).

• Les étudiants internationaux qui considèrent que le Canada est un pays où l'on peut vivre en sécurité étaient particulièrement susceptibles de faire une demande de résidence permanente (rapport de cotes = 1,39, $p < .01$).

Variables scolaires

• Les étudiants internationaux inscrits à un collège ou à un institut étaient 1,44 plus susceptibles d'exprimer l'intention de demander la résidence permanente que les étudiants internationaux inscrits à une université ($p < .05$).

• Les étudiants internationaux poursuivant des études en génie étaient 1,34 fois plus susceptibles de demander la résidence permanente que les étudiants internationaux poursuivant des études dans un autre domaine ($p < .05$).

• Les étudiants internationaux poursuivant des études dans les Prairies étaient 1,5 fois plus susceptibles de demander la résidence permanente que les étudiants internationaux en Colombie-Britannique. ($p < .05$).

• Les étudiants internationaux qui avaient déjà étudié au Canada étaient 1,81 fois plus susceptibles de demander la résidence permanente que les étudiants internationaux qui

n'avaient jamais étudié au Canada ($p < .01$).

Projets de travailler au Canada une fois leurs études terminées

Plusieurs variables ont significativement prédit les projets d'emploi des étudiants internationaux. En voici quelques-uns:

Variables démographiques

• Comparativement aux étudiants internationaux provenant des États-Unis, une fois leurs études terminées, les étudiants d'Afrique étaient 2,87 fois plus susceptibles de vouloir travailler au Canada ($p < .01$), ceux d'Asie du Sud étaient 2,40 fois plus susceptibles de vouloir travailler au Canada ($p < .01$), ceux d'Asie orientale étaient 1,91 fois plus susceptibles de vouloir travailler au Canada ($p < .01$), et ceux du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord étaient 1,66 plus susceptibles de vouloir travailler au Canada ($p < .05$).

Variables économiques

• Les étudiants internationaux qui comptaient sur le soutien financier de leur revenu de travail sur et hors campus, d'un stage payé ou d'un programme coopératif étaient 1,35 fois plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études

terminées que les étudiants internationaux qui n'avaient pas ce type de soutien financier ($p < .01$). De même, les étudiants internationaux qui comptaient sur le soutien financier de leurs parents, familles ou gardiens étaient 1,35 fois plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études terminées que les étudiants internationaux qui ne comptaient pas sur ce type de soutien financier ($p < .05$).

Variables socioculturelles

• Les étudiants internationaux ayant déclaré que la possibilité de travailler et de rester au Canada était une raison importante pour leur choix d'étudier au Canada étaient plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études terminées (rapport de cotes = 3,64, $p < .01$).

• Les étudiants internationaux pour qui le Canada est un endroit où l'on peut vivre en sécurité étaient plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études terminées (rapport de cotes = 1,30, $p < .05$).

Variables scolaires

• Une fois leurs études terminées, les étudiants internationaux poursuivant des études en génie étaient 1,6 fois plus susceptibles de

prévoir travailler au Canada et les étudiants internationaux poursuivant des études en affaires étaient 1,4 fois plus susceptibles de prévoir travailler au Canada que les étudiants internationaux poursuivant des études dans d'autres domaines ($p < .01$ and $p < .05$).

- Les étudiants internationaux poursuivant des études dans les Prairies étaient 1,78 fois plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études terminées que les étudiants internationaux en C.B. ($p < .01$).

- Les étudiants internationaux qui avaient déjà étudié au Canada étaient 2,07 fois plus susceptibles de prévoir travailler au Canada une fois leurs études terminées que les étudiants internationaux qui n'avaient jamais étudié au Canada ($p < .01$).

Variables n'ayant pas prédit les intentions de demander la résidence permanente ni de trouver un emploi au Canada après l'obtention du diplôme

Les variables qui n'ont pas prédit les intentions de demander la résidence permanente ou de trouver un emploi après l'obtention du diplôme d'effets sont tout aussi importantes que celles qui les ont prédites. Il est intéressant de noter que les

variables suivantes n'ont pas eu d'effets significatifs : le sexe, la réussite scolaire, la réputation du Canada justifiant le choix de venir étudier au Canada (c'est-à-dire le Canada est un pays sécuritaire et tolérant et a un bon système d'éducation), ainsi que les démarches entreprises avant d'arriver au Canada pour se préparer à étudier ici (par ex. un budget déjà planifié, la recherche d'un logement, des recherches sur la région).

Lien entre les projets d'emploi et l'intention de demander la résidence permanente au Canada

Nous avons également noté une association évidente entre les projets des étudiants internationaux de travailler au Canada une fois leurs études terminées et leur intention de faire une demande de résidence permanente $\chi^2(1) = 1167,42$, $p < .001$. Les étudiants internationaux qui prévoyaient faire une demande de résidence permanente étaient particulièrement susceptibles d'avoir des projets de travailler au Canada une fois leurs études terminées. De plus, les variables qui permettaient de prévoir les projets des étudiants internationaux de travailler au Canada une fois leurs études terminées étaient très semblables aux variables qui permettaient de prédire leurs

intentions de faire une demande de résidence permanente. Parmi ces variables, nous avons remarqué notamment la région d'origine des étudiants internationaux, l'importance d'avoir des possibilités d'emploi et de pouvoir demeurer au Canada en tant que raison pour choisir d'étudier au Canada, et le fait de considérer le Canada comme un endroit où l'on peut vivre en toute sécurité. En outre, pour prédire l'intention des étudiants internationaux de faire une demande de résidence permanente ainsi que leurs projets de travailler au Canada au terme de leurs études, les facteurs socioculturels et économiques permettaient d'expliquer davantage l'écart que les facteurs scolaires (après vérification des variables démographiques). Cela suggère que les facteurs socioculturels et économiques sont plus importants que les facteurs scolaires lorsqu'il s'agit d'expliquer pourquoi certains étudiants internationaux ont l'intention de travailler et de faire une demande de résidence permanente au terme de leurs études, et d'autres pas.

CONCLUSION ET RÉPERCUSSIONS

Dans l'ensemble, cette recherche indique qu'une grande proportion d'étudiants internationaux potentiels et

actuels prévoient travailler au Canada une fois leurs études terminées et ont l'intention de demander la résidence permanente. Alors que le pays d'origine peut entraîner une variation, les meilleures possibilités d'emploi et un niveau de vie plus élevé figurent parmi les raisons qui incitent les étudiants internationaux à demeurer au Canada. La forte relation entre les projets de travailler au Canada et les intentions de demander la résidence permanente suggère que les étudiants qui ont l'intention de rester au Canada vont s'efforcer de trouver un emploi, contribuant ainsi davantage à l'économie canadienne.

Afin d'accroître le taux de rétention des étudiants internationaux, la recherche suggère d'axer les efforts sur le fait d'informer les étudiants internationaux potentiels, avant leur arrivée, sur les possibilités de travailler et de rester au Canada. Des efforts devraient

aussi viser l'intégration des étudiants au cours de leurs études, notamment en facilitant des liens d'amitiés avec des Canadiens et une expérience de travail au Canada. Il est également important de s'assurer que le milieu où vivent les étudiants internationaux soit considéré comme sécuritaire, ce qui contribuera à leur désir de rester et de travailler au Canada et à leur intention de devenir résidents permanents. Certains étudiants internationaux potentiels s'attendent à du soutien de leurs établissements d'enseignement pour trouver de l'emploi à la fin de leurs études, en particulier de l'aide pour établir des liens professionnels au Canada. Afin de répondre à cette attente, des occasions de mentorat et des possibilités de réseautage pour établir des liens professionnels s'avèrent essentielles. Ce qui est peut-être plus important, c'est que les possibilités d'emploi pour les étudiants internationaux après l'obtention de leur diplôme sont un élément essentiel de toute

stratégie conçue pour retenir ces personnes comme main-d'œuvre qualifiée au Canada à long terme. Sans travail utile et intéressant, ces personnes risquent d'aller trouver un emploi ailleurs où leurs compétences seront appréciées sur le marché du travail.

Cette recherche est particulièrement révélatrice des facteurs essentiels sous-jacents aux intentions des étudiants internationaux de rester et de travailler au Canada après l'obtention de leur diplôme. Les sondages ne traitent pas des résultats à plus long terme des étudiants internationaux au Canada (par ex. s'ils ont réussi à obtenir de l'emploi et la résidence permanente), un sujet que nous comptons analyser maintenant. Cette nouvelle recherche examinera, de plus, les leçons retenues par les étudiants internationaux et les défis qu'ils ont dû relever tout au long de leur cheminement pour être complètement intégrés dans la société canadienne.

BCEI RECHERCHES EN BREF

Bureau canadien de l'éducation internationale

ISBN : 978-1-894129-98-5

ISSN : 2368-3767

Titre principal : BCEI recherches en bref

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs.

Also available in English.

© 2018 BCEI

Bureau canadien de l'éducation internationale

220, avenue Laurier Ouest, bureau 1550
Ottawa (Ontario) K1P 5Z9

613-237-4820

www.cbie-bcei.ca

communication@cbie.ca

RÉFÉRENCES

Bureau canadien de l'éducation internationale (2016). Un monde à apprendre : Résultats et potentiel du Canada en matière d'éducation internationale.

Extrait de : <http://net.cbie.ca/download/World-of-Learning-2016-FR.pdf>

Bureau canadien de l'éducation internationale (2018). Faits et chiffres.

Extrait de : <https://cbie.ca/media/faits-et-chiffres/?lang=fr>

Gouvernement du Canada (2014). Stratégie du Canada en matière d'éducation internationale. Utiliser notre avantage du savoir comme moteur de l'innovation et de la prospérité.

Extrait de : <http://international.gc.ca/global-markets-marches-mondiaux/assets/pdfs/overview-aperçu-fra.pdf>

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (2017). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration.

Extrait de : <https://http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/pub/rapport-annuel-2017.pdf>

Kunin, R., & Associates (2017). Economic impact of international education in Canada – an update.

Extrait de : http://www.international.gc.ca/education/assets/pdfs/Economic_Impact_International_Education_in_Canada_2017.pdf

Lu, Y., et Hou, F. (2015). Les étudiants étrangers qui deviennent des résidents permanents au Canada.

Extrait de : <https://www.statcan.gc.ca/pub/75-006-x/2015001/article/14299-fra.htm>